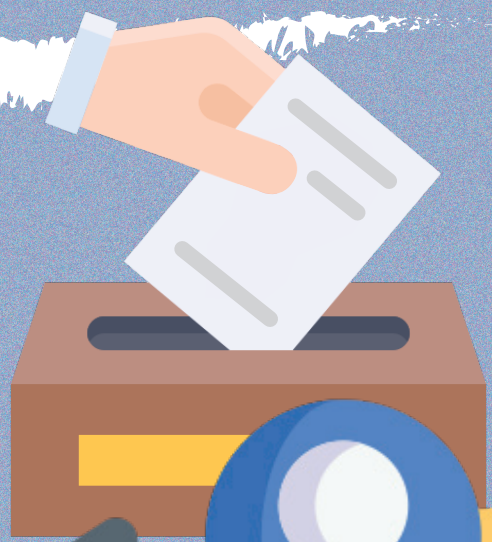


NOUVELLES VAGUES

N°61

DOSSIER
**APPRENTIS CITOYENS
COMMENT INTÉGRER
LES JEUNES DANS
LA CONSTRUCTION
DE LA SOCIÉTÉ ?**



Plusieurs tendances dans un même mouvement ! | www.relie-f.be





Logan
Co-président

Édito

Pour les « apprentis-votant-es »

A l'heure d'écrire ces quelques lignes, il reste presque 30 jours avant le scrutin du 9 juin. Plus d'un million de jeunes seront amené-es à exercer le pouvoir du vote pour la première fois. Un pouvoir que trop peu d'entre elles et eux savent utiliser.

La société est face à des enjeux sociétaux de taille. Ces primo-votant-es font partie d'une génération qui n'aura connu qu'un monde en perpétuelle crise.

A l'instar des apprentis-sorciers et apprentis-sorcières de Poudlard, ne faudrait-il pas une école d'apprentis-votant-es ? Et bien, notre secteur se retrousse une nouvelle fois les manches avant chaque scrutin pour fournir des trucs et astuces : réécrire les règles de ce jeu de société bien trop compliqué, vulgariser ce livre de

recette avec beaucoup trop d'étapes pour réaliser la lasagne à la belge, ou construire des ponts de singe sur le fossé qui nous sépare des politiques.

Dans ce dossier, un focus sera fait sur les débats "apprentis-citoyens". Mais l'idée générale sera de porter votre attention (qui sans aucun doute est déjà bien présente), sur des outils à partager, à diffuser auprès de nos réseaux et des jeunes qui fréquentent nos associations.

Offrir aux jeunes des moments de rencontre, de questionnement et leur permettre de prendre part aux débats démocratiques qui nous occupent semble être un enjeu essentiel pour les raccrocher à un modèle de société qui fasse sens pour elles et eux.

Bonne lecture !

Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles

Chaussée de Louvain 565b
1380 Ohain

☎ 02 513 54 94

✉ info@relie-f.be

🌐 www.relief.be

🏠 BE0472.457.306

🏠 BE94 3630 3886 5314

📍 RPM Bruxelles

Sommaire

4

ACTUS DES MEMBRES

L'actualité des membres

10

ET RELIE-F DANS TOUT ÇA ?

Ici, tes valeurs ont de la valeur !

14

DOSSIER APPRENTIS CITOYENS

Comment intégrer les jeunes dans la construction de la société ?

28

LA RECO' DE L'ÉQUIPE

Sois jeune et exprime-toi !

32

FOCUS ACTU

7 bonnes nouvelles pour vous redonner le sourire

35

PROUST

CEF
Logan

36

CARTE BLANCHE BAO-J

L'intelligence artificielle : vers l'infini et au-delà ?!

38

FOCUS MEMBRE FEF

La FEF, quand les jeunes font entendre leurs voix

ACTUS

DES

MEMBRES



Membres

Comité des Élèves Francophones	5	YFU Bruxelles-Wallonie	7
Génération Engagée	5	écolo j	8
Quinoa	6	Empreintes	8
Coordination-CRH	6	Arc-en-Ciel	9
Fédération Jeunesse Musulmane	7	Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire	9



Comité des Élèves Francophones

Tendre le micro aux élèves

Après une série de 5 micro-trottoirs sur l'accès aux sanitaires en milieu scolaire publiée au moins de novembre 2023, le CEF réitère l'expérience avec "Paroles d'élèves". Accompagné-es d'un-e membre et d'un micro, nous allons à la rencontre des élèves du secondaire de la FWB dans les rues de Bruxelles (et bientôt la Wallonie). L'objectif ? Leur donner la parole sur des sujets qui les concernent : la pénurie des enseignant-es, le port de l'uniforme, le nouveau rythme scolaire 7/2,... Et ils-elles en ont des choses à dire ! Les épisodes sont publiés toutes les deux semaines sur Instagram et Tik Tok. D'ailleurs, si vous avez des jeunes dans votre structure qui ont des choses à dire sur l'école, nous ferons un plaisir d'aller à leur rencontre et de leur tendre le micro !

Comité des Élèves Francophones



Génération Engagée

Formations : Génération 2024

Chez Génération Engagée, notre mission principale est d'accompagner nos membres. Nous croyons fermement au pouvoir de l'accompagnement et de la formation pour donner aux jeunes les outils nécessaires pour s'engager efficacement dans la politique. C'est pourquoi nous avons lancé notre programme de formation, passant de la stratégie réseaux sociaux à l'histoire de la politique belge. Nous sommes convaincus que ces formations joueront un rôle crucial dans la préparation de nos jeunes aux élections à venir. En leur fournissant les connaissances et les compétences nécessaires, nous leur donnons les moyens de devenir des acteurs actifs et informés dans le milieu de la politique belge. Grâce à cette initiative, nous espérons propulser Génération Engagée vers un changement positif. En route vers 2024 !

Delphine Wrincq

Source : Comité des Élèves Francophones asbl



Source : Génération Engagée asbl





Quinoa

La formation « Reset the system » s'exporte à Mons !

Quinoa met à jour sa formation « Reset the system » : nouveau module et nouveau lieu ! Reset the system c'est une formation qui s'étend sur plusieurs jours, ouverte à toutes, dans le but de décrypter notre système-monde et explorer les pistes d'engagement citoyen et solidaire. Viens construire un regard optimiste sur le monde et t'inspirer pour mieux t'engager, individuellement et collectivement, au sein de processus qui visent la transformation sociale. Ateliers, jeux, échanges, intervenant·e·s,... les participant·e·s mobilisent leurs connaissances et leurs expériences.

Quand ?

Les 24, 25 et 26 juin et les 23 et 30 septembre.

Où ?

Mons – lieu à confirmer

Plus d'infos ?

<https://quinoa.be/formation/reset-the-system/>

Melina Bausier

Source :Quinoa asbl



Coordination-CRH

Peer to peer : un projet d'éducation à l'environnement international

Suite à une formation dans les Fjords Norvégiens, nous lançons le projet "Peer to peer". Ce projet est une collaboration entre la Coordination-CRH, le CRH Le Fagotin et le centre Loryhan ainsi que nos partenaires Allemand et Norvégien.

Ce projet vise à former 24 jeunes à l'éducation à l'environnement. À travers trois échanges de jeunes en Allemagne, Norvège et Belgique sur une période d'un an et demi, les participants acquerront des compétences en plein air, de planification de projets, de coopération et d'animation d'ateliers. Ce projet favorise l'éducation non formelle et promeut la protection de l'environnement. Après les échanges, les participants mettront en pratique leurs apprentissages en organisant des camps pour d'autres jeunes.

Jean-Baptiste Bourgeois

Source : Coordination-CRH asbl





Fédération Jeunesse Musulmane

Wassim Allouka, Prix Amnesty Jeunes 2024 des droits humains

Wassim Allouka, membre de la FJM, a reçu le prix Amnesty Jeunes 2024. Nous lui avons posé quelques questions sur son engagement auprès de la FJM :

Comment tu es devenu un jeune militant ? : Je fais partie d'une famille qui m'a inculqué le fait de s'engager et j'ai un entourage amical côtoyant des organisations de jeunesse. Je me suis donc lancé dans l'associatif pour me faire ma propre place dans la société.

2) Quelle est la contribution de la FJM dans ton parcours ? J'ai pu gagner en expérience à travers la coordination de projets aussi fructueux qui prônent le dialogue avec la société civile, et ça m'a permis de devenir très vite un CRACS.

3) Quels types d'engagement t'ont amené à gagner ce prix ? En effet, j'ai reçu le prix Amnesty Jeunes 2024 pour avoir notamment participé à la cocréation du Collectif Solidarité Judéo-Arabe.

4) Quel message pour la jeunesse ? Ne jamais lâcher ses rêves et se donner les moyens pour les concrétiser.

Ahmed Abdi

Source : Fédération Jeunesse Musulmane asbl



YFU Bruxelles-Wallonie

La campagne accueil 2024 est lancée !

Nous inaugurons notre campagne d'accueil pour les jeunes étudiant.e.s qui participent à nos programmes d'échange culturel et qui arriveront en août en Belgique. Notre objectif est d'offrir à ces jeunes du monde entier une expérience interculturelle inoubliable. Cette année, nous nous sommes fixé un objectif ambitieux : augmenter notre capacité d'accueil de 30% par rapport à l'année précédente. Cette hausse témoigne de notre engagement à accroître notre impact et à offrir à un nombre croissant de jeunes l'opportunité de vivre une expérience interculturelle enrichissante. Accueillir un.e participant.e à un programme d'échange YFU va bien au-delà d'héberger un.e étudiant.e international.e. C'est une occasion de partager son quotidien, sa culture et ses valeurs tout en découvrant celles d'un autre pays. En tant que famille d'accueil, vous jouerez un rôle essentiel dans l'intégration et le bien-être du.de la jeune participant.e. Vous lui offrirez un environnement chaleureux et sécurisant, l'aidant à s'adapter à sa nouvelle vie loin de chez lui.elle et à s'épanouir dans la découverte d'une nouvelle culture. Si vous êtes intéressé.e par l'idée d'accueillir un.e jeune participant.e à un programme d'échange YFU, il vous suffit de contacter notre organisation pour postuler. Rendez-vous sur <https://yfu-belgique.be/> ou contactez-nous directement au 04 223 76 68.

YFU Wallonie-Bruxelles

Source : YFU Wallonie-Bruxelles





écolo j

Au centre des enjeux de l'écologie politique : retour sur le Festival Berta Cáceres 2024 !

En mars 2024, le Grand Hospice à Bruxelles a accueilli l'important Festival Berta Cáceres, en hommage à cette militante écologiste hondurienne assassinée en 2016. Durant trois jours, les participant·es ont plongé dans un programme dense abordant la décolonisation, les inégalités Nord-Sud, le féminisme intersectionnel, la décroissance et la transition écologique. Au programme : ateliers, conférences, rencontres stimulantes, une soirée "cultur-iel" avec show drag, impro, stand up, des visites de terrain dans les rues de Bruxelles ont enrichi l'événement. L'engagement pour la justice sociale et environnementale était au coeur de l'organisation, avec un point d'attention sur l'accessibilité financière et physique pour toutes les festivalier·ères. Le Festival a ainsi rendu hommage à Berta Cáceres tout en promouvant un avenir plus juste et durable.

écolo j

Source : écolo j asbl



Empreintes

Un stage chez Empreintes : mais pourquoi donc !?

Dans le cadre de nos études de conseiller en développement durable, nous devons réaliser un stage de 4 mois. Comme l'éducation et la sensibilisation à l'environnement ont une grande place dans notre quotidien, la vision d'Empreintes s'accordait avec notre recherche.

L'approche jeune et dynamique de l'équipe nous permet de nous tester et de partager nos compétences, le tout avec un public jeune. Leur vision de l'environnement a également motivé notre choix pour ce stage.

Actuellement en stage, nous mettons maintenant la théorie en pratique : création d'une animation en forêt pour Vladimir et d'un jeu de rôle pour Yaëlle. Nous participons à la vie de l'association dans un cadre bienveillant. Empreintes laisse de la place pour nos propres idées : nos projets passent à l'action !

InternshipAdvisor : 5 étoiles pour Empreintes !

Vladimir et Yaëlle

Source : Empreintes asbl





Arc-en-Ciel

Bilan solidaire pour la 70e Opération Arc-en-Ciel !

Grâce à un incroyable soutien et une générosité sans pareil, l'Opération Arc-en-Ciel 2024 a été un succès ! Elle va bien au-delà de la simple collecte de denrées. Car chaque don de nourriture permet aux associations bénéficiaires d'économiser de l'argent sur leur budget alimentation, qu'elles peuvent alors allouer à l'organisation de journées de loisirs et de vacances pour les jeunes dont elles s'occupent.

La 70e édition en quelques chiffres :

109 tonnes de vivres collectées qui représentent 20.600 journées de loisirs offertes à des enfants défavorisés

18.300 enfants bénéficiaires à travers 206 associations
32.000 élèves sensibilisés dans 130 écoles de Wallonie et Bruxelles

28 dépôts actifs

15.000 volontaires dévoués (Mouvements de jeunesse et délégué-es de dépôts)

Un immense merci à toutes et tous !

Réservez dès maintenant les dates 2025 : les 15 et 16 mars.

Sophie Vanderheyden

Source : Arc-en-Ciel asbl



Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

Le Communaut'Art

Le projet "Communaut'art", collectif de la FCJMP, réunit des jeunes de divers horizons pour explorer ensemble les arts. Cette année, nous allons intensifier notre implication en lançant une émission de podcast et des vlogs pour partager leur expérience artistique et son impact sur le bien-être. Ils mettront en avant différentes formes d'art telles que la musique, la peinture, la danse, le théâtre et le street art, dans le but de promouvoir le bien-être mental, émotionnel et social. L'objectif est de créer des contenus accessibles illustrant comment l'art contribue au bien-être individuel et collectif.

Odile Jenkins

Source : FCJMP asbl





ET RELIE-F
DANS
TOUT ÇA ?

Ici, tes valeurs ont
de la valeur !

22 ASSOCIATIONS DE JEUNES. REJOINS CELLE QUI TE RESSEMBLE !

Grande nouveauté de l'année : notre équipe s'est lancée dans une collaboration avec une agence de communication professionnelle. L'objectif : faire connaître et reconnaître le travail des Organisations de Jeunesse, avec un focus sur nos membres.

Plusieurs challenges se sont présentés à la « team Visibilisation » de Relie-F. Premièrement, le choix d'une agence. Ville en perpétuelle évolution et à la culture riche, Bruxelles offre un choix créatif à vous faire tourner la tête. La MOJO Agency nous a séduites par son statut d'asbl, ainsi que son objectif social : avec MOJO for Good, un fonds pro bono¹, cette agence peut mener des projets

de visibilité pour des initiatives engagées manquant de ressources financières ou humaines². Mais c'est surtout leur portfolio qui nous a tapé dans l'œil ! Notamment leur travail avec le Forum des Jeunes, lors de leur initiative autour de la COP26.

Un autre défi a été de trouver un moyen de transcrire les identités riches et variées de nos 22 membres dans une campagne unique. Vivre la pluralité, c'est bien, mais réussir à la promouvoir, c'est encore mieux. De nombreux échanges ont alors eu lieu entre notre équipe et celle de l'agence, afin de pouvoir exprimer toutes les subtilités de notre fédération dans une campagne de com unique.

IL Y A DES ASSOCIATIONS QUI CHANGENT LA VIE



22 associations de Jeunes.
Rejoins celle qui te ressemble !



C'est ainsi que notre mauve fédérateur a été revitalisé, qu'une nouvelle page d'accueil de notre site internet a été mise en ligne, et qu'une toute autre manière de mettre nos membres à l'honneur a été développée ! Une baseline pour rassembler : « Rejoins des jeunes qui te ressemblent ! », mais aussi « Ici, tes valeurs ont de la valeur ». En pratique, nos associations membres ont été réparties dans diverses thématiques, pour aider les jeunes qui découvrent notre secteur à trouver l'OJ qui leur convient.

Un timing précis pour 2024

Si nous avons choisi de lancer ce projet d'envergure cette année, ce n'est pas un hasard : en vue des différentes élections qui se tiendront au cours de l'année, Relie-F a publié ses 10 revendications pour la Jeunesse en 2024². Avec ces revendications, notre équipe espère sensibiliser les politiques aux réalités de notre secteur, mais aussi de la Jeunesse (par exemple avec notre revendication dédiée à la santé mentale des jeunes). Avec cette campagne, nous espérons rappeler notre présence aux futur-es électeur-trices, mais aussi et surtout montrer aux jeunes qu'il est possible de s'impliquer, de s'engager à leur échelle, auprès d'autres jeunes qui partagent leurs valeurs. Cette année électorale, nous souhaitons montrer aux jeunes qu'ils et elles peuvent s'exprimer, et que nous sommes à leur écoute.

Nous pensons également aux primo-votant-es, ainsi qu'aux jeunes de 16 et 17 ans qui seront amené-es à se rendre aux urnes pour les élections européennes. Nous souhaitons montrer à ces derniers et dernières que des outils existent, et que notre secteur est présent pour les aider et les soutenir. Leur vote sera décisif, et peu importe leur décision, les travailleur-euses jeunesse espèrent pouvoir leur offrir des espaces de rencontre et de partage qui leur ressemblent.

En bref, montrons aux jeunes qu'ils et elles sont écouté-es, que leurs valeurs ont de l'importance, et surtout que des espaces existent pour qu'ils et elles puissent s'exprimer. Avec cette campagne, nous espérons pouvoir toucher toujours plus de jeunes, et valoriser le travail de nos associations de terrain qui, chaque jour, font un travail titanesque pour (et par) les jeunes.

² https://www.relie-f.be/10_revendications_portees_par_relie-f/



DOSSIER

APPRENTIS CITOYENS

Comment intégrer les

jeunes dans la

construction de

la société ?

INTRO

C'est une année pleine de rebondissements et de nouveaux challenges que le secteur Jeunesse, mais aussi toute la société belge, est en train de vivre. Aux mois de juin et octobre, les citoyen·nes de plus de 18 ans seront amené·es à se rendre quatre fois aux urnes afin de remplir leur devoir démocratique. En plus de cela, grande nouveauté 2024, les jeunes de 16 et 17 ans seront eux et elles aussi concerné·es par les élections européennes, qui auront lieu ce 9 juin.

C'est dans ce cadre que Relie-F s'est lancé le défi d'étendre son combat dans l'arène politique, en publiant ses **10 revendications pour la Jeunesse en 2024**. Parmi celles-ci, certaines concernent les missions quotidiennes des travailleur·euses Jeunesse, mais d'autres touchent plus directement notre public : les jeunes. L'écriture même de ce dossier est directement relié à notre quatrième revendication : « Pour une prise en compte de la voix de la Jeunesse ».

Ceci est un message que nous relayons depuis maintenant de nombreuses années et c'est le cas de bien de nos collègues dans d'autres associations : il existe trop peu d'espaces dans la société où les jeunes peuvent s'exprimer librement et surtout où ils et elles sont écouté·es. Trop souvent, nous entendons l'adage « Les jeunes, c'est le futur », mais comme l'a si justement souligné l'une de nos interviewée pour ce dossier, Léa Charlet (présidente de la Sous-Commission Citoyenneté depuis 2 ans au moment d'écrire ces lignes), « les jeunes, c'est le présent, ils sont là ». Et c'est notre rôle, en tant qu'Organisation de Jeunesse, de leur fournir ces espaces, mais aussi de leur donner les outils pour devenir des CRACS, des Citoyen·nes Responsables, Actif·ves, Critiques et Solidaires.

Cet objectif est partagé par la plateforme Apprentis Citoyens, véritable outil de promotion de la démocratie, que nous allons explorer dans ce dossier.

APPRENTIS CITOYENS, QU'EST-CE QUE C'EST ?



En quelques mots, Apprentis Citoyens est une plateforme rassemblant les six Organisations de Jeunesse thématiques politiques, grâce à laquelle des jeunes débatteurs et débattrices sont envoyé·es dans des écoles, maisons de jeunes... La formule : des débats sur des questions choisies par les élèves, pour discuter de sujets de société ou d'actualité.

Un peu d'histoire

Apprentis Citoyens est une plateforme soutenue depuis 2002 par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui regroupe les différentes Organisations de Jeunesse thématiques politiques du secteur. À l'époque de sa création, les OJ membres de cette plateforme étaient écolo j, les Jeunes cdH, les Jeunes FDF, les Jeunes MR et le Mouvement



Source : DéFI Jeunes



Source : DeFI Jeunes

des Jeunes Socialistes. Cette plateforme avait été élaborée pour pouvoir proposer des débats dans les maisons de jeunes mais surtout dans les établissements scolaires, tout en respectant le principe de neutralité de l'enseignement qui empêchait les OJ politiques de venir en leur propre nom. Ce fut un réel succès.

À l'approche des élections régionales de 2011, le champ d'action de la plateforme s'étend alors aux établissements d'enseignement supérieur. Au cours de l'année 2017, le Comac, suite à sa reconnaissance comme Organisation de Jeunesse politique, rejoint la plateforme.

Aujourd'hui, la plateforme rassemble Comac, DéFI Jeunes, écolo j, Génération Engagée, les Jeunes MR et le Mouvement des Jeunes Socialistes (MJS). La composition de la plateforme est donc représentative du paysage politique francophone du pays. Elle propose actuellement deux formats de débats : le débat classique et la table ronde.

Apprentis Citoyens dépend de la Sous-Commission Citoyenneté de la Commission consultative des Organisations de Jeunesse (CCOJ). Elle peut émettre des recommandations sur les questions d'enseignement comme cela a été fait en 2016 avec le rapport EVRAS. Toutefois, sa mission principale est de travailler sur des activités d'éducation à la citoyenneté pour des jeunes âgés entre 16 et 35 ans dans le but de former des CRACS. Apprentis Citoyens est donc une activité d'éducation proposée par cette Sous-Commission qui propose un moment d'échange avec les jeunes afin « de les informer, de susciter le débat, de conscientiser à la citoyenneté, de développer un sens critique, de fournir des pistes pour découvrir le monde politique et de lutter contre les radicalismes ». Ce projet devient donc un outil et un moyen pour les écoles de répondre aux attentes de la Fédération Wallonie-Bruxelles en termes d'enseignement.

La plateforme rencontre un certain succès auprès des écoles secondaires, surtout dès la 5^{ème} année. Les centres de jeunes quant à eux sont beaucoup moins demandeurs et il faut travailler sur des interconnexions entre les OJ et les CJ. L'enseignement supérieur fait appel à la plateforme de manière plus ponctuelle et particulièrement en période électorale. Notamment, les hautes écoles qui mobilisent la plateforme afin de garantir une représentation de chaque couleur politique du pays. L'année scolaire 2023-2024 devrait montrer des chiffres bien plus élevés vu l'année électorale importante avec des élections européennes, fédérales, régionales et communales. Afin d'améliorer la participation des écoles, la ministre de l'Éducation Caroline Désir a envoyé une circulaire dans tous les établissements scolaires à la rentrée 2023. On y trouve notamment ceci :

Une des missions prioritaires de l'enseignement secondaire est l'éducation à la citoyenneté selon le code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire : « La Communauté française, les pouvoirs organisateurs et les équipes éducatives remplissent simultanément et sans hiérarchie les missions prioritaires suivantes : [...] Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, respectueuse de l'environnement et ouverte aux autres cultures ».

En savoir plus sur le décret neutralité

Datant de 1994, ce décret définit la notion de neutralité dans l'enseignement. Ce texte vise à garantir la plus grande objectivité dans l'éducation proposée aux élèves. L'objectif est aussi de les amener progressivement à exercer leur esprit critique. Dans ce cadre, les enseignantes doivent pouvoir leur présenter toutes les informations visant à comprendre la pluralité des opinions existantes, que celles-ci soient d'ordre philosophiques, religieuses ou politiques, sans jamais prendre parti. Là où l'exercice peut devenir plus complexe, c'est quand les enseignant-es doivent aussi veiller à garder une neutralité au quotidien : ils/elles doivent s'abstenir « de toute attitude ou propos partisans dans les problèmes idéologiques, moraux ou sociaux, qui sont d'actualité et divisent l'opinion publique ».



Source : DéFI Jeunes

Et le rôle des Détaché-es Pédagogiques dans tout ça ?

Si Apprentis Citoyens est un tel succès, c'est notamment grâce aux détaché-es pédagogiques (appelé-es DP dans la suite de ce dossier) des OJ membres du projet. Notre équipe a rencontré Laurence, Sahra et Gauthier, respectivement de DéFI Jeunes, écolo j et Génération Engagée, les trois OJ politiques membres de Relie-F. Ils et elles font équipe avec Anaïs du MJS, Sabrina des Jeunes MR et Éline, bénévole de Comac. Concrètement, l'organisation d'un débat se déroule comme ceci : l'établissement scolaire, le ou la professeur-e, la MJ... remplit un formulaire en ligne. Il ou elle reçoit alors un mail de l'un-e des DP, qui se sont répartis les différentes provinces de Wallonie et Bruxelles pour une répartition équitable du travail, afin de déterminer les modalités et la date du débat. Un recueil de questions est alors envoyé, que les enseignant-es parcourent avec leurs élèves, qui sélectionneront alors jusqu'à six questions, avec la possibilité d'en formuler eux-mêmes deux. Ainsi, le débat sera modelé selon les centres d'intérêts des jeunes qui y assisteront, leurs valeurs, leurs inquiétudes parfois aussi.

De leur côté, les DP se lancent dans le recrutement de débatteurs et débattrices au sein de leur OJ, qui sont de jeunes bénévoles, impliqué-es en politique ou non. Ces jeunes sont ensuite formé-es à la prise de parole et au débat sur base des questions sélectionnées par les élèves, de manières diverses et propres à chaque association : des formations en ligne, des discussions en tête à tête avec les DP, un travail de recherche et d'argumentation... Chacun-e a sa manière de procéder, mais chaque jeune arrive face aux élèves préparé-e et prêt-e à défendre les idées et valeurs de l'OJ, ainsi que leurs idées et valeurs propres.

Lors de notre interview, les trois détaché-es pédagogiques rencontré-es ont été clair-es : il n'est pas question d'envoyer un document tout préparé aux jeunes débatteurs et débattrices, qu'ils et elles n'auraient qu'à réciter par cœur. Leur rôle est de leur fournir des clés, des pistes de compréhension et d'aider le ou la jeune à formuler sa propre opinion et sa propre argumentation, en fonction de ses affinités, avec comme ligne directrice les valeurs prônées par l'OJ qu'ils et elles représentent.



LES TROIS JEUNESSES POLITIQUES DE RELIE-F

QU'EST-CE QU'UNE ORGANISATION DE JEUNESSE POLITIQUE ?

Il existe 5 catégories d'Organisation de Jeunesse à savoir

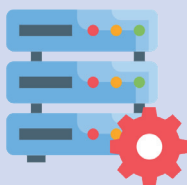
LES FÉDÉRATIONS D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE

LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE

LES MOUVEMENTS THÉMATIQUES

LES SERVICES DE JEUNESSE

LES FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES.



Les OJ politiques sont classées dans la catégorie « mouvement thématique ». Leur rôle est de sensibiliser et interpeller la société par des activités, réflexions ou analyses orientées autour de thématiques identifiables comme les mouvements étudiants, les mouvements syndicalistes, les questions de genres et bien d'autres encore.

Une OJ politique doit mettre en œuvre au moins un des modes d'actions suivants :

1

Réaliser une animation directe des jeunes, à savoir une animation qui implique un contact direct entre les jeunes et l'OJ ;

2

Permettre aux jeunes de s'exprimer, les initier à des modes d'expression et les aider à communiquer leurs points de vue ;

3

Proposer de l'information aux jeunes sur divers sujets qui les concernent en développant leur esprit critique face à l'information.

4

Soutenir des processus permettant de sensibiliser, éduquer, conscientiser aux enjeux de société et favoriser l'engagement des jeunes par rapport à un sujet en leur permettant de faire des choix ;

5

Organiser des formations à l'attention des jeunes, des volontaires et des professionnels ;

LES 3 OJ POLITIQUES MEMBRES DE RELIE-F

Relie-F compte parmi ses membres 3 OJ politiques à savoir : DéFI Jeunes, écolo j et Génération Engagée.



DéFI Jeunes

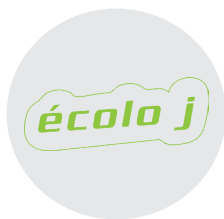
DéFI Jeunes est une organisation de jeunesse dont les finalités ont pour objectif commun le développement d'une Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire. Nous agissons pour que les jeunes prennent conscience des enjeux du monde dans lequel ils et elles vivent et réfléchissent à la société de demain. Nous mettons tout en œuvre pour qu'elles et ils développent leurs capacités afin de devenir de véritables acteurs et actrices du monde qui se dessine.

- Intéresser et sensibiliser les jeunes à la politique et aux problèmes de société en les outillant pour mieux les comprendre.
- Permettre et faciliter la prise de parole et l'expression de chacune et chacun à tout niveau.
- Promouvoir la solidarité.
- Mener des activités, par et pour les jeunes, dans le respect des valeurs et des règles de la démocratie.
- Construire des points de vue collectifs et les exprimer.



Ces ambitions se concrétisent via la réalisation d'activités sociales, culturelles et politiques à travers le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elles s'inscrivent dans notre volonté de rapprocher les jeunes et la politique. L'apprentissage de la démocratie passe par une connaissance du système politique dans lequel nous évoluons. Dans cette perspective, DéFI jeunes entend, à travers les thématiques abordées et les activités proposées, donner aux jeunes les clés afin de mieux appréhender les enjeux politiques et sociaux.





éco j

éco j adhère aux valeurs de l'écologie politique pour défendre une société durable, féministe, anti-raciste, ouverte, émancipatrice, coopérative et participative. Son objectif est de sensibiliser et d'activer les jeunes de 15 à 35 ans aux enjeux et aux valeurs de l'écologie politique de façon à collectivement influencer la décision et l'agenda politique. Son manifeste et ses positions se trouvent sur son site internet.



Les membres d'éco j organisent et/ou participent à des conférences, des formations, des débats politiques, mais aussi des visites de terrain, des manifestations, des actions d'interpellation ou encore des lectures en arpentage. L'OJ crée également des supports militants et des podcasts. Les membres rédigent des articles et des positions afin de construire des plaidoyers politiques sur des sujets qui touchent à l'écologie politique. Il est essentiel pour éco j que les personnes qui deviennent membres puissent faire de chouettes rencontres et échanger entre jeunes dans un cadre bienveillant.

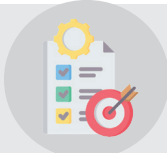
éco j est présent dans tout le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles notamment sur plusieurs campus et différentes zones géographiques organisées en régionales.





Génération Engagée

En tant qu'OJ politique, Génération Engagée encourage ses membres à proposer des idées novatrices pour imaginer la Belgique de demain. L'OJ défend une vision positive de la société. Leurs valeurs fondamentales incluent l'épanouissement individuel, la poursuite du bien commun et l'inclusivité. L'accent a notamment été mis sur la protection de l'environnement en 2022 et sur la santé mentale des jeunes en 2023.



De plus, l'OJ souhaite apporter à ses membres un soutien dans le développement de leurs projets comme le podcast « le café du centre », parmi d'autres initiatives. Ils et elles organisent régulièrement des conférences, des formations et des visites de terrain.



Du travail d'équipe et de la diplomatie

Qui dit projet mené par six Organisations de Jeunesse politiques, dit confrontation d'idéologies, de valeurs parfois bien différentes. Mais pour les DP, c'est justement ça la force du projet Apprentis Citoyens. Former des CRACS, et c'est ici la dimension « critique » qui est développée, c'est aussi confronter les idées, mettre en dialogue des personnes qui ne partagent pas la même opinion et malgré tout pouvoir travailler ensemble en arrivant à un consensus. Ce projet, c'est faire preuve de diplomatie, être à l'écoute de l'autre, mais aussi avoir l'opportunité de

rencontrer cet-te autre, dans un espace où règnent le respect et le dialogue.

Et qui de mieux pour montrer l'exemple que les détaché-es pédagogiques, mais aussi les OJ elles-mêmes ? Rassemblées dans la Sous-Commission Citoyenneté, les équipes apprennent également à se connaître, à collaborer et à mener des projets les unes avec les autres. C'est cet exercice que les jeunes débatteurs et débattrices apprennent à reproduire.



Une défense du pluralisme made in Relie-F

Chez Relie-F, nous défendons tout particulièrement l'importance de ces espaces de dialogue, où les opinions se confrontent et où on apprend à faire société. Nous défendons tout particulièrement une dépillarisation de la société.

La dépillarisation... Selon Word, ce nom commun composé de six syllabes n'existe pas. Alors, que veut dire ce mot que l'on retrouve sur le site de Relie-F et dans les missions que notre fédération s'est fixée, en plus de ses missions décrétales ?

Tout d'abord, un peu d'histoire. Si on veut expliquer la dépillarisation, il faut d'abord expliquer ce qu'on cherche à défaire : la pilarisation. Encore un terme compliqué ! Vous verrez, une fois qu'on a compris qu'on touchait à l'organisation de la société belge dans son ensemble, cette complexité nous paraît tout à fait normale. La pilarisation, donc, est un terme qui a été créé pour désigner l'organisation sociale, politique et philosophique de notre société qui s'articule autour des piliers de base présents quand l'indépendance belge a été proclamée. Il s'agissait des piliers catholique, libéral et socialiste. À l'époque, toute la société s'organisait autour de ceux-ci, en réseaux : les partis politiques, l'enseignement, les organisations syndicales, les mutuelles... Aujourd'hui, ils

sont moins présents et notre société ne s'articule plus seulement autour de ces trois bases. Certains noms, ceux des partis notamment, ont changé pour être plus neutres par exemple. Cependant, beaucoup d'organisations satellites ont conservé leur nom d'origine (les syndicats, les mutuelles...). Ces piliers ne sont donc plus aussi forts mais ils sont toujours bien présents.

Revenons maintenant à Relie-F et à ses missions. Notre fédération se veut pluraliste et la diversité de nos membres en est un bel exemple. Afin de représenter ceux-ci de manière efficace au niveau de l'ensemble de la société, nous ne cherchons pas seulement à être pluralistes mais aussi à dépillariser les relations qui existent entre les pouvoirs publics et le monde associatif. Nous souhaitons démontrer qu'un pluralisme est possible à tous les niveaux et qu'une discussion entre des acteurs ayant des idées fort différentes, même si elle est houleuse, est possible et surtout nécessaire pour faire avancer la société. C'est pour cela, qu'à tous les niveaux de notre travail, nous visons cette pluralité. En bref, au-delà d'un mot compliqué, la dépillarisation est une valeur que Relie-F est fière de porter au quotidien.

DES JEUNES ENGAGÉ·ES, MAIS POURQUOI ?

Les participant·es au débat, pour s'engager autrement.

Dans la section sur le travail des détaché·es pédagogiques, nous nous sommes penché·es sur la formation apportée aux jeunes débatteurs et débattrices. La question que nous pourrions nous poser, c'est pourquoi ? Pourquoi prendre le temps de les former à la prise de parole et à l'argumentation, quand il « suffirait » de leur envoyer une réponse toute faite ?

Tout simplement car la mission de nos associations est de former des CRACS. C'est un terme, une expression, qui peut sembler vide de sens, surtout quand nous la répétons à tort et à travers. Et pourtant, il s'agit d'un des fondements essentiels de notre secteur, et même de la société en général. Lorsque nous avons posé cette question à Léa, alors présidente de la Sous-Commission en charge du projet, voici ce qu'elle nous a répondu : « On ne peut pas construire une société si on ne forme pas les jeunes. [...] S'engager, c'est

déjà une forme d'apprentissage ». Et s'engager, c'est justement ce que ces jeunes participant·es font. Grâce aux apprentissages tirés de leur engagement, ces jeunes apprennent également à défendre leurs idées, à prendre position, à s'impliquer dans des causes dans lesquelles ils et elles croient.

Cet engagement, c'est ce qui leur permet d'exister dans la société, d'avoir un impact sur elle et c'est justement cet impact lorsqu'ils et elles ont 18, 19, 25 ans, qui définira leur implication citoyenne plus tard. En les formant, les OJ leur donnent les clés pour devenir acteurs et actrices de leur vie. En leur donnant l'opportunité de s'exprimer, nous leur offrons un espace où ils et elles sont entendu·es, et surtout écouté·es. C'est aussi cette écoute et ce partage qui permettent de créer le collectif, base même de la société, ainsi que de la démocratie.



Quelle est la différence entre une OJ politique et un parti ?

Nous avons posé la question à Léa, présidente de la Sous-Commission Citoyenneté

→ Un parti politique a pour objectif principal de faire advenir sa vision de la société. En fonction des résultats des élections, ces partis se retrouvent dans les parlements et participent donc à la politique générale du pays.

→ Une Organisation de Jeunesse politique est une OJ, une asbl dont la mission première est de (attention, vous allez être surpris·es) former des CRACS. Une différence essentielle avec les partis politiques, c'est que les jeunes membres des OJ ont droit à l'erreur, ils et elles ont droit à la formation. Il y a bien plus de liberté. « Une OJ politique, c'est un laboratoire de démocratie. »

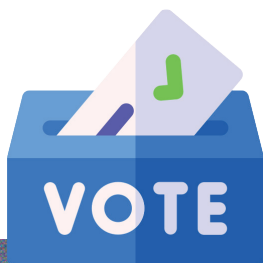
Les élèves, pour découvrir l'engagement

Pour les élèves assistant aux débats, il s'agit aussi d'une question d'engagement : grâce à ces débats, ils et elles découvrent que malgré leur jeune âge, il leur est possible de s'impliquer – que ce soit en politique,

mais aussi dans la société en général. L'un des objectifs d'Apprentis Citoyens est de leur montrer toutes les opportunités qui se présentent à elles et eux.

Une autre mission, qui trouve tout son sens cette année, c'est aussi l'information. En faisant venir des débatteurs et débattrices aux horizons et aux idéaux différents, dans la classe, les élèves ont l'occasion de poser les questions qui leurs tiennent à cœur. Inquiet·ètes pour l'avenir de la planète ? Sceptiques face à la logique de partis et la formation de notre gouvernement ? Perplexes sur le rôle réel des politiques, et surtout sur leurs idées, pour améliorer leur quotidien à l'école ?

En donnant l'occasion aux élèves de poser des questions, de débattre, mais aussi tout simplement de s'exprimer sur des sujets qui les touchent personnellement, ces derniers et dernières ont accès à une information qui leur sera réellement utile, personnalisée. Cela leur permet aussi d'élargir le spectre de leurs interlocuteur·trices : les ami·es, les parents, les profs... et désormais d'autres jeunes, engagé·es et impliqué·es, qui sauront apporter une nouvelle perspective.



Le vote à 16 ans : qu'en est-il réellement ?

Si le succès de la plateforme Apprentis Citoyens est toujours plus retentissant en période électorale, cette année voit tout de même une augmentation significative des demandes venant des établissements scolaires. Pourquoi un tel engouement soudainement ?

Pour rappel, les citoyen·nes belges seront amené·es à voter trois fois, le 9 juin 2024 :

- Pour les élections des Parlements de communauté et de région
- Pour l'élection de la Chambre des représentants (niveau fédéral)
- Pour l'élection du Parlement européen (et plus précisément, des 22 sièges occupés par la Belgique)

La nouveauté de 2024 concerne cette dernière élection : l'Europe. Désormais, les jeunes dès 16 ans seront appelé·es à se rendre aux urnes, au même titre que les citoyen·nes de plus de 18 ans.

Cette décision a fait couler beaucoup d'encre depuis sa publication : que l'on soit d'accord, sceptique ou complètement contre, de nombreux et nombreuses journalistes, expert·es, politiques se sont exprimé·es sur le sujet. Au cœur de ces réactions, les diffé-

rences de traitement entre ces jeunes et le reste de la population en âge de voter.

En bref, la Cour Constitutionnelle est passée par plusieurs méthodes et modes d'opération pour ouvrir le vote dès 16 ans, notamment l'inscription préalable. Mais suite au manque d'engouement, mais aussi de communication autour de ce système d'inscription, un arrêté a été publié en mars dernier rendant le vote des jeunes de 16 et 17 ans obligatoire. Seule différence avec leurs congénères plus âgé·es : aucune sanction n'est prévue en cas de non-respect de cette obligation.

Concrètement, les jeunes concerné·es recevront par courrier une convocation nominative, qui leur permettra de se rendre en juin au bureau de vote qui leur a été assigné : c'est le même système que pour toute personne en âge de voter

FORMER LES CRACS DE DEMAIN, MAIS SURTOUT D'AUJOURD'HUI

Le débat, une condition démocratique

Une idée qui est revenue à plusieurs reprises dans les différents échanges que nous avons eu autour de ce dossier, c'est que des espaces où les jeunes peuvent s'exprimer librement, il n'y en a pas tant que ça. Une constatation faite quotidiennement par les travailleurs et travailleuses des associations de jeunesse, c'est que les jeunes ont des choses à dire. Malheureusement, ils et elles n'osent parfois pas, par crainte d'être jugés-es ou mal compris-es, ou tout simplement de ne pas être pris-es au sérieux.

La politique, ça ne s'arrête jamais

Comme nous l'avons indiqué au début de cet article, le nombre de débats a radicalement augmenté ces derniers mois, en préparation des élections qui sont à venir. Nous trouvons opportun de rappeler que les primo-votant-es ne sont pas que les étudiant-es de rhéto, mais cela concerne aussi des jeunes de 20, 21 ans, qui n'ont pas eu l'occasion d'assister à ces débats. Apprentis Citoyens, ce n'est pas un projet qui sort des placards tous les quatre ans. Nous avons passé une dizaine de pages à le répéter : pour construire une société, la formation des jeunes est essentielle. Ces mots, déclarés par l'une des DP interviewé-es, expriment parfaitement l'importance de ce type d'initiative : « À partir du moment où on veut une démocratie, et on veut garder une démocratie participative, on ne peut pas faire fi d'une partie de la population [...] Il faut donc inclure le plus grand nombre dans la construction du collectif de demain. »

Apprentis Citoyens permet d'ouvrir la culture du débat à toutes et à tous, élèves comme débatteurs et débattrices volontaires, ce concept parfois considéré comme « élitiste » par les uns, « inaccessible » par les autres. C'est ainsi que nous voyons de plus en plus d'associations se donnant pour mission de former à l'éloquence car là est le défi pour les jeunes d'aujourd'hui : pouvoir se sentir libre d'exprimer ses idées, et surtout avoir un-e interlocuteur-trice face à soi, prêt-e à **écouter**.

Nous vous invitons donc, enseignant-es, formateur-trices jeunesse, animateur-trices, accueillant-es, éducateur-trices, directeur-trices... à découvrir le projet Apprentis Citoyens, et surtout à former vos jeunes, vos élèves, vos étudiant-es, afin de les encourager à devenir la meilleure version d'eux et elles-mêmes, des citoyen-nes responsables, actif-ves, critiques et solidaires.

Nous tenons à remercier Léa Charlet pour son accueil enthousiaste à notre projet, et pour le temps qu'elle nous a consacré lors de cette période où le travail ne manque pas. Un grand merci aussi à Sahra Vanhosmael d'écolo j, Laurence Navez de DéFI Jeunes et Gauthier Coopmans de Génération Engagée, pour leur disponibilité malgré les nombreux débats à gérer, leur bienveillance et leur patience et pédagogie pendant la réalisation de cet article.

Des outils pour les élections

Que vous soyez jeune, animateur-trice, enseignant-e, citoyen-ne en recherche d'information... Nous avons compilé une liste non-exhaustive de ressources, dossiers et liens utiles autour des élections en Belgique ! Retrouvez-la sur notre site, accompagnée de la bibliographie de ce dossier pour aller encore plus loin.



SOIS JEUNE ET

EXPRIME-TOI !





Tout au long de ce magazine, nous avons pris le parti de défendre la jeunesse, ou plutôt les jeunesses, et de les encourager à s'engager, à s'exprimer, à participer au vivre ensemble de notre société. Mais pourquoi, en 2024, l'une de nos revendications principales est-elle de faire entendre la voix des jeunes ?

Tous les jours (ou presque), c'est la même rengaine : les jeunes sont fainéant-es, ils et elles sont égoïstes, ne respectent rien, « de mon temps... ! »,

« on ne peut même plus rigoler ! » et autres clichés historiques et tellement, tellement, peu drôles. Eh oui papy, tu ne fais rire que toi.

C'est justement pour répondre à ces critiques que la journaliste Salomé Saqué a publié en 2022 un livre nommé « Sois jeune et tais-toi ! ». Comme beaucoup, nous avons dévoré ce livre et vous expliquons pourquoi il s'agit d'une lecture essentielle pour notre secteur – mais aussi pour la société dans sa globalité.

Un sentiment d'illégitimité

Un des fils rouges dans cet ouvrage est le sentiment d'illégitimité des jeunes : ces derniers et dernières n'osent pas prendre la parole ou bien le font sans être pris·es au sérieux. On assiste à une disqualification de leur discours, sous prétexte d'un manque d'expérience « de la vie », ou sous couvert d'un idéalisme irréaliste prêté à la jeunesse.

« Les jeunes refusent de parler géopolitique, souvent, mais ce n'est certainement pas par désintérêt : bien plutôt à cause d'un sentiment d'illégitimité envahissant » (p.127)

Un autre reproche apporté aux jeunes, c'est qu'ils et elles ne s'intéresseraient « à rien » : or, quand on prend la peine de discuter avec eux et elles, ces mêmes jeunes ont de nombreuses opinions à partager et sont en réalité très conscient·es du monde autour d'elles et eux.

Hyper-connecté-es, une bénédiction ou... ?

Cette conscience de l'évolution de la société, de la politique, du climat... ces jeunes l'ont notam-

ment grâce aux (ou à cause des) réseaux sociaux. Cette nouvelle manière de s'informer, propre à ces générations, est également la cause de nombreux troubles chez les consommateur·trices de ce flux perpétuel.

Nous avons déjà parlé de l'éco-anxiété dans une précédente édition du Nouvelles Vagues, ce mal qui touche toute la population, mais plus particulièrement les jeunes, qui peinent de plus en plus à imaginer un futur radieux, voire même tout simplement vivable.

Mais les effets sur la santé mentale des jeunes ne s'arrêtent pas là : là où l'autrice nous renseigne des chiffres alarmants sur la situation des jeunes français·es ; côté belge, c'est le dernier memorandum du Forum des Jeunes qui nous éclaire. Ainsi, les jeunes belges ont conscience des pressions de la société et de leur impact sur la santé mentale. Il y a une réelle volonté d'aller mieux et de se soigner. C'est pour cela qu'il faut lever les tabous et les stéréotypes sur la santé mentale. Pour préserver celle-ci, certain·es vont jusqu'à se déconnecter d'une société anxiogène.

Ce qui impacte les jeunes ? La crise écologique, oui, mais pas que : Salomé Saqué nous offre une étude sans concession sur l'état économique de son pays – pas si éloigné du cas belge –, l'éducation, l'accès à l'emploi... Que des exemples que nous retrouvons également dans « Être jeune en 2023 ».



« Face à la société et à sa diversité, les jeunes se découvrent, cherchent leur place et appellent surtout à plus de tolérance et de respect envers chacun et chacune. » (p. 84)¹

Et l'intergénérationnel dans tout ça ?

Sans vouloir monter les générations les unes contre les autres, l'auteur cite de nombreuses sources où des personnes se « plaignent » de la jeunesse, répétant amalgames et raccourcis faciles – par exemple, les tweets plein d'esprit d'Olivier Babeau que Salomé Saqué cite en page 41, ou le livre de Brice Couturier, pour ne citer qu'eux. En retour, elle cite également de nombreux jeunes et nous constatons alors que ce qui impacte le plus les jeunes... c'est l'inaction des « adultes ». Des générations de décideurs et décideuses qui constatent mais ne font pas, des personnes qui ont droit à la parole dans l'espace public, mais pour qui les combats des jeunes ne sont pas des priorités. Beaucoup de jeunes se sentent laissés pour compte, ils et elles ont l'impression de subir les conséquences d'actions passées, pour lesquelles ils et elles n'étaient pas encore présents.

Nous vous avons partagé quelques conclusions parmi tant d'autres : impossible d'être exhaustif·ve tellement l'étude de Salomé Saqué est complète. Néanmoins, convaincu·es que nous sommes chez Relie-F de la pertinence de ses mots, nous ne pouvons que vous inviter à découvrir « Sois jeune et tais-toi » par vous-mêmes.

« C'est bien nous qui subissons et devons gérer les pires conséquences des décisions politiques des générations précédentes » (p.16)

Loin de se contenter de citer ce qu'il ne va pas, l'auteur décrit aussi en quoi la jeunesse peut être pleine d'espoir. Ainsi, que vous soyez jeune, vieux, un peu des deux, entre les deux : cet ouvrage pourrait bien être un des ponts qu'il nous reste à construire pour pouvoir avancer tous et toutes ensemble vers un futur meilleur.



FOCUS

ACTU

**7 bonnes nouvelles pour
vous redonner le sourire**

Pour cette fois, le focus actu se transforme, pour vous redonner le sourire. En effet, place à quelques bonnes nouvelles qui font du bien au moral !

1. La production d'énergie éolienne en Europe a dépassé celle des énergies fossiles.

En 2023, dans toute l'Union Européenne, l'utilisation du charbon comme producteur d'électricité a enfin baissé après avoir augmenté pendant 2 ans. La tendance veut d'ailleurs qu'il se rapproche d'une fin progressive de son utilisation quotidienne. Le gaz naturel a aussi été moins utilisé en 2023. Ces deux sources d'énergie fossile cèdent peu à peu la place à des énergies renouvelables : le photovoltaïque et l'éolien augmentent de manière régulière. Ce dernier a même dépassé pour la première fois l'utilisation du gaz. L'offre doit encore évidemment augmenter pour satisfaire la demande croissante en électricité mais la voie est tracée pour une énergie plus propre.

2. L'IVG inscrite dans la constitution française

Vous l'avez peut-être déjà beaucoup lu et entendu, mais on ne pouvait résister à vous (re)partager cette bonne nouvelle. La France est le premier pays à inscrire l'IVG dans sa constitution. Cette mesure vise à protéger la liberté des femmes à décider si elles veulent un enfant et quand. C'est un acte symbolique et fort et on espère que d'autres pays suivront l'exemple donné.

3. Plus de 100 nouvelles espèces sous-marines découvertes

On parle souvent des espèces qui disparaissent mais il arrive encore d'en découvrir de nouvelles. C'est ce qui s'est passé lors d'une expédition scientifique internationale qui explorait des fonds marins encore inconnus au large du Chili. C'est dans une chaîne de montagnes sous-marine que ces espèces ont été découvertes : des coraux, des éponges de mer... Les responsables de l'expédition n'ont pas fini leur exploration mais militent déjà pour une meilleure connaissance de ces milieux de vie plutôt qu'une exploitation systématique de l'océan.

Source : Institut Schmidt Ocean

4. Jasmin Paris, première femme à terminer ce trail mythique

L'ultra-trail Barkley, long de 160 km sans GPS ni téléphone et qui s'apparente plus à un jeu de piste géant, a été créé en 1986 et ne comptait que 20 vainqueurs jusqu'à présent. Le 22 mars dernier restera dans les annales pour avoir vu l'athlète féminine Jasmin Paris atteindre la barrière d'arrivée (ce n'est pas une ligne) dans le temps imparti. Elle est donc la première femme à réussir cet exploit sportif de haut niveau.

5. 8 millions et demi d'euros récoltés cette année par Viva for Life

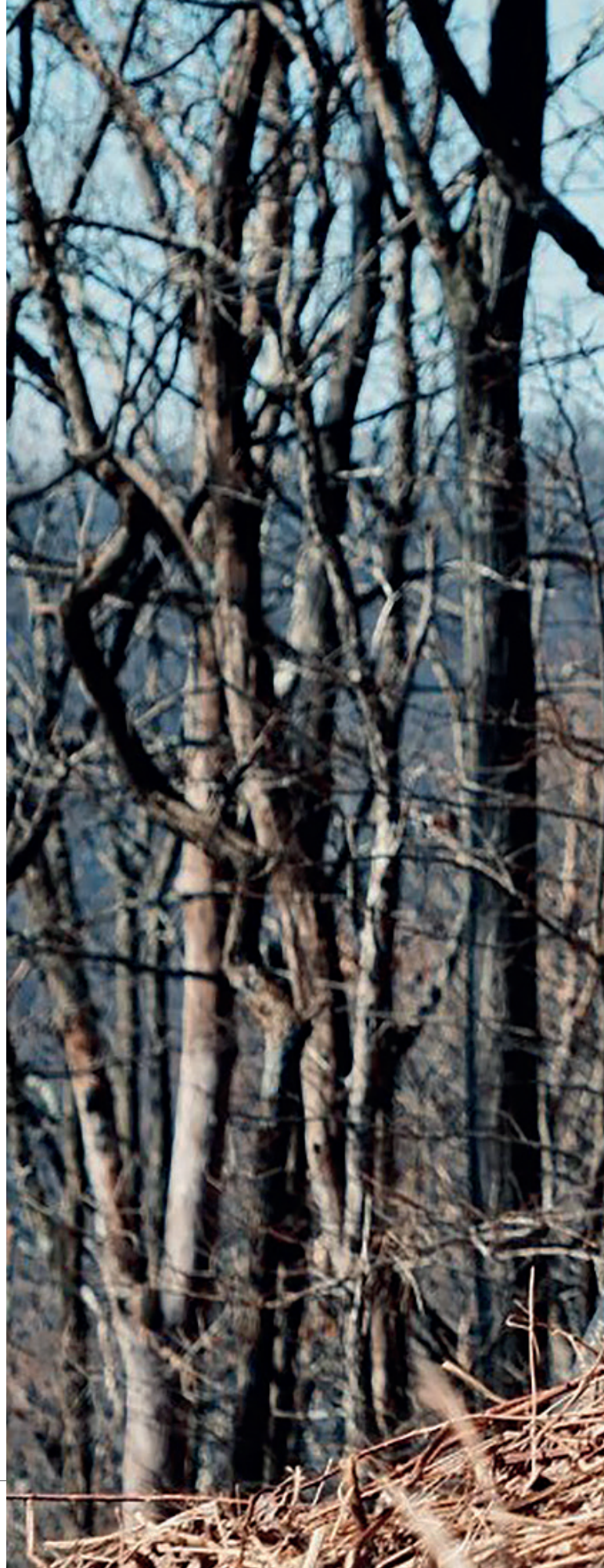
En 2023, c'est la somme qui a été récoltée grâce aux dons des citoyen·nes. Cet argent servira à soutenir financièrement des associations qui luttent contre la pauvreté infantile. Si vous ne le saviez pas, un jury se prononce chaque année sur les projets qui seront soutenus. Cette année, il y en a 185 qui ont été sélectionnés. Concrètement, 89 % des projets visent à renforcer le personnel des associations de terrain afin de garantir la qualité et la capacité d'accueil des enfants et des familles. Le montant restant est partagé entre de l'achat de matériel, la réalisation de travaux et l'acquisition de véhicules pour que les ASBL puissent aller à la rencontre de familles isolées.

6. Grèce : légalisation du mariage et de l'adoption pour les couples de même sexe

En février dernier, le parlement grec s'est prononcé en faveur d'un projet de loi permettant le mariage et l'adoption aux personnes de même sexe. C'est une grande avancée pour ce pays où l'église orthodoxe est très présente.

7. Commission européenne : de nouvelles mesures en faveur des jeunes

En 2022 avait lieu l'année européenne de la jeunesse. Suite aux travaux qui ont été menés, la Commission souhaite maintenant entamer des actions qui donneraient davantage de poids aux jeunes dans la prise de décisions qui les concernent. Ces actions visent plusieurs aspects de la vie des jeunes : un diplôme européen commun, une plateforme de dialogue et de consultation des organisations de jeunesse dans le monde entier, un cadre de qualité pour les stages... La liste complète est à retrouver sur le site de la Commission européenne.



Quel est ton rôle au au sein du CEF ?

C'est difficile à résumer, j'ai beaucoup (trop) de casquettes. Je peux notamment citer la gestion administrative et financière (factures, comptabilité, budget, encodage des prestations...), ensuite il y a la gestion d'équipe (être à l'écoute et rester disponible pour les problèmes quotidiens...), également la coordination des projets (en réfléchissant actuellement à de nouveaux outils de gestion de projets, des suivis plus spécifiques...), et enfin je citerai encore les RelEx (avec Relie-F, le monde politique et associatifs en général) et le lien avec notre organe d'administration. Trop de choses en somme. D'ailleurs, du changement devrait arriver concernant certains volets (je l'espère!)

Qu'est-ce qui te rend fort ?

L'envie de voir changer les choses. Le fait de voir qu'il y a pas mal d'enjeux, de combats à mener. Il y a effectivement ce côté de perspective, le fait de pouvoir envisager que les choses peuvent être meilleures et pouvoir apporter sa pierre à l'édifice, c'est quelque chose qui me motive au quotidien.

Quelle qualité préfères-tu chez les autres ?

Je dirais l'engagement. J'aime voir des personnes engagées autour de moi pour deux raisons : l'inspiration que ça provoque dans mes propres combats et le renforcement de ma foi en l'Humanité, dans ce qu'on peut faire de meilleur. Surtout dans le contexte dans lequel on évolue.

Si tu devais vivre dans un univers fictionnel, quel choisirais-tu ?

L'univers issu du film « Mr. Nobody » (2009, Jaco Van Dormael), pour pouvoir vivre plusieurs réalités en parallèle, et pouvoir refaire un peu notre destin en fonction tout ça.

Quel est ton principal trait de caractère ?

Le premier qui me vient en tête, c'est que je suis têtu. Mais pour ne pas trop le dire, je dirai que je me prends trop au sérieux. J'ai l'impression que toute ma vie est orientée autour du professionnel et de mes engagements, en ce compris mon temps libre. C'est ce qui fait de moi "moi" je dirai.

PROUST

Logan
CEF



Un héros ou une héroïne qui t'inspire ?

Je vais choisir une personne de mon quotidien : ma Maman. Elle a eu un parcours fort difficile, dans lequel j'ai parfois baigné mais pendant lequel elle a toujours tenté de nous préserver mes frères et soeur, tout comme un-e héroïne le ferait. Heureusement ou malheureusement, c'est ce parcours qui a fait de moi qui je suis aujourd'hui et ça aussi ça forge l'inspiration envers ma Maman.

Quel bruit te ressemble ?

Je dirais le bruit du lancer de dés. Ça fait écho au fait que j'adore jouer, j'adore les jeux de société. Et le lancer de dés, ce n'est pas juste un « poc » qui s'arrête, c'est un bruit qui peut faire un gros « poc » et puis d'autres petits « pocs » par la suite, à l'image de l'impact que l'on peut faire soi-même : parfois avec beaucoup de fracas. Parfois un peu moins, mais toujours avec comme conséquence que tant que les dés sont en mouvement, le résultat final n'est jamais connu. Et que chaque lancé apporte son lot d'incertitudes et de résultats, chacun indépendant les uns des autres. Comme nos choix de vie et les étapes qui la composent. Impossible de recommencer depuis zéro mais rien ne nous empêche de relancer un nouveau lancé, un nouveau chapitre.

Un mot de la fin ?

J'ai juste envie de glisser un message de confiance en soi, et donc d'inviter nos lecteurs et lectrices à se faire confiance, faire confiance aux autres, et de manière plus générale de pouvoir faire ensemble.



Carte blanche

L'INTELLIGENCE

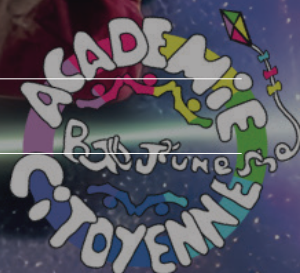
ARTIFICIELLE :

VERS L'INFINI

ET AU-DELÀ ?!



Sophie VAN HESPEN - BAO-J



Question d'un de nos membres lors d'une récente session de notre Conseil Permanent de Participation des Jeunes (en abrégé : CPPJ) : « Quand les gens du futur retrouveront des traces de notre époque, je me demande quelle image ils auront de nous... » Réponse d'une autre jeune : « S'ils retrouvent nos publications sur Insta, ils risquent de se faire des drôles d'idées ! » Et un troisième d'ajouter : « Je pourrais même passer pour un grand écrivain depuis que j'utilise ChatGPT ! »

Soumis à l'omniprésence du numérique, nos jeunes reviennent régulièrement vers nous avec ce type d'interpellations. Si notre catalogue d'animations s'enorgueillit de l'apparition récente de quelques ateliers « Tous connectés », le thème est tellement vaste et les dérives tellement fréquentes que de nombreuses questions demeurent, notamment en ce qui concerne les intelligences artificielles.

En tant qu'encadrants (pas toujours influenceurs), inutile de tenter une réponse qui commencerait par « de notre temps, ... » car reconnaissons-le, nous aussi nous faisons un usage permanent des intelligences artificielles dans notre quotidien. Vu que leur origine remonte à la nuit des temps et que leur évolution relève de la science-fiction, les intelligences artificielles nous questionnent surtout en termes de valeurs. Utilité ou futilité ? Progrès ou décadence ? Promesse ou menace ? L'intelligence artificielle va-t-elle un jour remplacer l'intelligence humaine ? Ou pire : remplacer l'humain tout court ? Lorsqu'il s'agit de demander la météo à son smartphone ou de trouver l'endroit de camp qui ne figure sur aucune carte routière (toute ressemblance avec des événements vécus ...), à peu près tout le monde est d'accord. Depuis l'invention du GPS, nous savons tous enfin quoi faire avec des coordonnées géographiques. Mais lorsqu'il s'agit de remplacer un prof par une IA ou de confier à celle-ci le soin de poser un diagnostic médical, là les débats sont ouverts...

On n'a pas attendu ChatGPT et les intelligences artificielles pour faire rédiger sa dissert' par un parent compatissant ou par un pote un peu doué en mal d'argent de poche. La triche a toujours existé et le débat entre mensonge de la forme et vérité des compétences n'est pas nouveau (tous les travailleurs en entretien d'embauche sont ponctuels, polyvalents et polyglottes, c'est bien connu). L'intelligence artificielle apparaît comme un outil supplémentaire, précieux s'il est utilisé à bon escient, au même titre qu'un

dictionnaire ou une calculatrice. Avons-nous cessé d'apprendre à calculer depuis l'invention de celle-ci ? Oui et non, oui et non, dirait le youtubeur humoriste préféré de nos « CPPJistes ». Disons que nous nous sommes facilité la tâche et que nous avons gagné du temps. Qui nous en voudra ?

L'intelligence artificielle, si elle peut nous rendre plus performants dans certains domaines, reste un outil créé par les humains. Et à ce titre, elle est aussi intelligente que les informations que nous lui donnons. Ni plus, ni moins. Même si elle représente un outil de plus en plus puissant, elle reste donc limitée.

Premièrement parce que l'IA est dépourvue de compréhension émotionnelle, essentielle dans toutes nos interactions. Ensuite, si l'IA peut générer de nouvelles idées basées sur des données existantes, elle ne peut pas créer de nouvelles idées comme le font les humains. De la même façon, une IA ne fera que suivre les instructions qui lui ont été données, mais sera incapable de poser un choix moral ou un jugement éthique. Enfin, la flexibilité et l'adaptabilité des humains sont des compétences inaccessibles pour une IA qui sera toujours limitée par les données et les algorithmes sur lesquels elle a été formée.

Comme dans toute invention, la menace ne viendrait donc pas de l'invention elle-même mais de l'usage qui en sera fait... Valeur responsabilité !

Plus que jamais, en matière de citoyenneté numérique, il nous appartient à nous, encadrants, de coconstruire, par et avec nos jeunes, des clés pour affiner leur regard, garder son libre-arbitre, se prémunir des comportements addictifs, déjouer les pièges, éviter les dangers, se montrer critiques face à une (pas si) nécessaire immédiateté, gérer son réseau social préféré comme un vrai moyen de communication, préserver son authenticité face à la dictature de l'image retouchée et utiliser les intelligences artificielles avec discernement, c'est-à-dire comme des outils novateurs et passionnants mais qui ne dispensent en aucun cas de comprendre, d'apprendre et de réfléchir.

Tel un moteur de recherche, nos jeunes planchent depuis quelques semaines sur le sujet, dans un projet inspiré par la bande dessinée et la science-fiction. Nous n'en doutons pas, le résultat de leur travail sera intelligent et pas du tout artificiel.



PAYSAGE
ÇA DÉGAGE

PAYSAGE!
ÇA DÉGAGE!

Source : FEE asbl



FOCUS

MEMBRE

La FEF, quand les
jeunes font entendre leurs voix



Hyperactive sur les réseaux, présence presque constante dans les rues, présence cette fois-ci constante sur les campus, la Fédération des Étudiant-es Francophones fait parler d'elle ! Rassemblant les étudiant-es issu-es des hautes écoles, universités et ESA (Écoles Supérieures des Arts), la FEF est reconnue Organisation de Jeunesse et membre de Relie-F depuis la création de notre fédération !

Notre équipe a rencontré Selviano, secrétaire général de la FEF.

.....

Tous-tes ensemble, tous-tes ensemble

L'objectif de la FEF ? Améliorer le quotidien des étudiant-es, en passant en priorité par des actions d'information et de sensibilisation sur leurs droits, sur l'évolution des politiques en matières d'enseignement supérieur, sur les aides auxquelles ils et elles ont accès (via un soutien juridique)... C'est aussi en rencontrant les étudiant-es que la fédération sélectionne les thématiques qu'elle traite : que ce soit en étant dans les amphithéâtres, en rencontrant les conseils étudiants, ou encore via des enquêtes en ligne, la FEF met tous les moyens possibles en place pour pouvoir porter la voix d'un maximum d'étudiant-es.

« En étant tous-tes ensemble, on peut arriver à améliorer le quotidien des étudiants »

Un autre rôle de cette fédération est de soutenir les différents conseils étudiants, qui en retour ont un pouvoir décisionnel au sein de la FEF. En pratique, **les conseils étudiants** sont composés d'étudiant-es, sélectionné-es lors d'élections annuelles dans tous les établissements scolaires supérieurs. Ces conseils étudiants se rassemblent en **régionales**, donc entre tous les établissements d'une même région, où les jeunes pourront agir plus en adéquation avec les réalités locales. Et enfin, les conseils étudiants affiliés à la FEF envoient des représentant-es au **conseil fédéral**, qui constitue l'Assemblée Générale de l'OJ, où les liens se tissent et les positions communes sont définies.



C'est dans ce conseil fédéral que les grands combats de la FEF voient le jour. La FEF représente environ 190 000 étudiant-es de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sur un total de plus ou moins 230 000. Les écoles non-affiliées ne sont pas exclues pour autant : de bons contacts sont maintenus, et l'équipe de la FEF n'hésite pas à les inclure dès que possible pour travailler ensemble sur les dossiers qui les concernent. Dernier exemple en date : une manifestation organisée autour de la décision d'organiser un stage supplémentaire pour les étudiant-es en psychologie, alors que les réalités de terrain du milieu médical ne le permettaient pas¹.

Une présence sur le terrain

C'est justement pour ces manifestations qui rassemblent des milliers de jeunes que la FEF fait parler d'elle. Ces derniers mois, c'est pour s'insurger contre la mise en place de la dernière réforme du fameux « Décret Paysage », jugé élitiste et discriminant par l'équipe de l'OJ, pour qui les premières victimes seront les étudiant-es en situation de précarité.



Source : FEF asbl

D'après leurs recherches, cette réforme risque d'exclure un·e étudiant·e sur trois en FWB. Lutter contre l'échec, oui, mais pour eux et elles, cette réforme ne s'intéresse pas aux véritables causes de l'échec, que sont (entre autres) les problèmes d'infrastructure dans certains établissements, les auditoriums surpeuplés, les

« Le fait de se mobiliser en nombre, d'avoir informé les étudiant·es [...] ça permet d'obtenir certaines victoires qui sont bénéfiques »

conditions d'études disparates et reproduisant souvent les inégalités sociales faisant rage en dehors des murs de l'école. Plusieurs enquêtes sur le sujet ont comptabilisé qu'en moyenne, 90% des étudiant·es ne veulent pas de cette réforme. Des chiffres révélateurs, qui méritent qu'on se mobilise encore et encore. Une solution proposée : refinancer l'enseignement supérieur.

Le décret paysage est loin de représenter le seul combat de la fédération étudiante. De nombreux chantiers ont été ouverts, tels que la précarité étudiante, notamment car le nombre d'étudiant·es jobistes a explosé ces derniers temps, mais aussi la santé mentale, ou encore les violences sexistes et sexuelles et les questions de harcèlement.

Ce n'est pas seulement dans la rue ou dans les amphis que ces sujets sont abordés. Pour remplir ses missions d'information et de sensibilisation, la FEF organise également des formations pour les conseils étudiants, ou encore leur célèbre Université d'Été, qui tous les ans accueille des intervenant·es et expert·es sur ces thématiques.

Pour aller plus loin

Retrouvez les positions et combats de la FEF sur leur site internet, www.fef.be

Crédits

Une publication de Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles

02 513 54 94
info@relie-f.be
www.relie-f.be

Parution bi-annuelle

950 exemplaires

Imprimé sur du papier
certifié FSC

Éditeur-trices responsables

Ana ETXABURU
Logan VERHOEVEN

Couverture

Edwin BOURQUIN

Layout et graphisme

Edwin BOURQUIN

Imprimé par
www.imprimerie-doneux.be

Ont participé à ce numéro

Ahmed ABDI
Sergeot AMBA
Melina BAUSIER
Sophie BOSQUEE
Jean-Baptiste
BOURGEOIS
Léa CHARLET
Gauthier COOPMANS
Odile JENKINS
Aurélien MARTIAT

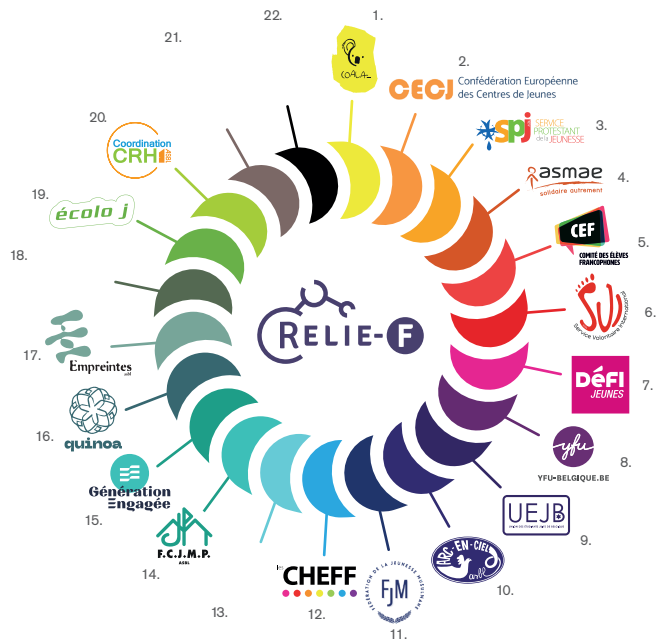
Laurence NAVEZ
Selviano SCIFO
Sophie VANDERHEYDEN
Sophie VAN HESPEN
Sahra VANHOSMAEL
Hortense VAN LOOCK
Logan VERHOEVEN
Pauline WINANTS
Delphine WRINCO
Vladimir et Yaëlle

Relie-F soutient les dynamiques développées par ses associations de Jeunesse membres et contribue à valoriser leurs activités auprès de la société civile et des pouvoirs publics.

À ce jour, Relie-F représente 22 associations, dont 20 Organisations de Jeunesse reconnues, aux identités contrastées et riches en diversité.

C'est ainsi que trois Jeunesses confessionnelles, trois Jeunesses politiques, deux organisations étudiantes, des organisateurs de Centres de Vacances, des Centres de Jeunes en milieu populaire, des éducateurs à la paix, à l'éco-citoyenneté ou aux relations Nord-Sud et deux associations qui rassemblent les jeunes autour des discriminations de genre et des enjeux liées à la communauté LGBTQIA+ se parlent, collaborent et font vivre, ensemble, un projet associatif solide !

La fédération vit pleinement le pluralisme et réaffirme que la différence est une richesse sur laquelle peuvent se construire des projets durables. Dans cette optique, Relie-F travaille également à la déparlisation des relations entre les pouvoirs publics et le monde associatif.



Relie-F et ses membres

Relie-F asbl

📍 Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles
☎ 02 513 54 94

📍 Chaussée de Louvain 565b
1380 Ohain
☎ 02 654 26 54
🌐 www.relie-f.be

1. **Centre d'Organisation et d'Animation de Loisirs Actifs**
☎ 010 22 44 49
🌐 www.coala.be

2. **Confédération Européenne des Centres de Jeunes**
☎ 02 540 84 73
🌐 www.ecyc.org

3. **Service Protestant de la Jeunesse**
☎ 02 510 61 61
🌐 www.spj.be

4. **Asmae**
☎ 02 742 03 01
🌐 www.asmae.org

5. **Comité des Élèves Francophones**
☎ 02 414 15 11
🌐 www.lecef.org

6. **Service Volontaire International**
☎ 02 888 67 13
🌐 www.servicevolontaire.org

7. **DéFi Jeunes**
☎ 02 538 02 71
🌐 www.defijeunes.be

8. **YFU Bruxelles-Wallonie**
☎ 04 223 76 68
🌐 www.yfu-belgique.be

9. **Union des Étudiants Juifs de Belgique**
☎ 02 649 08 08
🌐 www.uejb.org

10. **Arc-en-Ciel**
☎ 02 675 73 11
🌐 www.arc-en-ciel.be

11. **Fédération de la Jeunesse Musulmane**
🌐 facebook.com/Federation.jm
🌐 secretariat.federationjm@gmail.com

12. **Cercles Homosexuels Estudiantins Fr. Fédérés**
☎ 0492 50 38 09
🌐 www.lescheff.be

13. **Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse**
☎ 087 44 72 80
🌐 www.bao-j.be

14. **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire**
☎ 02 513 64 48
🌐 www.fcjmp.be

15. **Génération Engagée**
☎ 02 238 01 79
🌐 www.jeunescdh.be

16. **Quinoa**
☎ 02 893 08 70
🌐 www.quinoa.be

17. **Empreintes**
☎ 081 39 06 60
🌐 www.empreintes.be

18. **La Grange Verte**
☎ 06 73 26 11 72
🌐 www.lagrangeverte.org

19. **écolo j**
☎ 02 211 33 17
🌐 www.ecoloj.be

20. **Coordination-CRH**
☎ 02 354 26 24
🌐 www.coordination-crh.be

21. **Crible**
☎ 0472 47 32 71
🌐 www.cribleasbl.be

22. **Fédération des Étudiantes Francophones**
☎ 02 223 01 54
🌐 www.fef.be

La parution de cette publication bénéficie du soutien de :

